

Kouchner, « ex-mentor » du Kosovo, reprend du service ... en Syrie – traduction par Bernard Dick

écrit par Bernard Dick | 19 décembre 2014





Sous le titre « Syrie : [des responsables occidentaux](#) à Hassaké pour encourager les Kurdes à l'autonomie et à la partition [de la Syrie] », le site libanais al-Mayadeen (18/12/2014) fait état de la présence, dans les zones de la région syrienne de Hassaké, de Bernard Kouchner qui cherche à activer le chaudron du séparatisme. En effet cette région est habitée en partie par des populations kurdes syriennes. Elle est actuellement sous l'emprise de kurdes qui combattent l'État Islamique. Les Occidentaux doivent prendre en considération que les amis du jour ne seront pas forcément les amis de toujours. Ils font mine d'oublier que les kurdes sont aussi sunnites. Certains oublient les leçons de l'aide fournie aux talibans en Afghanistan par les États-Unis contre l'URSS. Kouchner veut probablement rééditer en Syrie ce qu'il a réalisé au Kosovo au détriment de la Serbie, véritable catastrophe pour l'Europe. L'autre faiseur de catastrophe en Libye, Bernard Henry Levy, est-il du voyage ?

On constate que l'Occident continue sa politique pour dépecer et mettre en pièces des États souverains dont les frontières sont internationalement reconnues. Tout est bon pour la quête des barils ... (NDT).

Les visites des responsables occidentaux aux kurdes du nord de la Syrie se renouvellent. Les délégations américaine, française et italienne ont rencontré plus d'une fois des dirigeants kurdes dans les zones autonomes (1) du gouvernorat de Hassaké. Elles les appellent à unifier leurs efforts pour un rapprochement avec le Kurdistan d'Irak, tentent de les encourager à l'autonomie et à la partition [de la Syrie].

C'est un message de soutien aux Kurdes à plusieurs facettes. Les dimensions de la visite dépassent les frontières géographiques de la région.

De là-bas, Bernard Kouchner, ancien ministre français des Affaires étrangères, a lancé un appel afin de créer une atmosphère qui rende les kurdes de Syrie amis intimes du Kurdistan d'Irak, soutenant que l'autonomie est la plus convenable et la plus valable pour la région.

Les visites de cette nature se sont renouvelées après les combats à 'Aïn el-Arab [Kobané], visites qui ne se déroulent pas par les canaux officiels. La dernière délégation a visité des sites militaires, des puits et des champs pétroliers en plus des champs de bataille contre Daech. Parmi ses membres, l'ancien ambassadeur américain en Croatie qui est considéré comme le parrain de l'expérience du gouvernement du Kurdistan irakien. Il est favorable à la partition et possède [lui-même] des compagnies pétrolières.

Kouchner a assuré ses hôtes qu'il s'emploierait à tenter des rencontres avec les groupes kurdes pour arriver à un accord commun. La France cherche la possibilité d'accorder un soutien aux kurdes de Syrie, sans que Damas en tire profit, selon sa déclaration. Pour lui, les Kurdes combattent Daech pour le compte de tous.

Le combat contre Daech a ouvert la porte à des parties étrangères diverses qui entrent et s'immiscent dans la région sous des slogans divers. Les jours prochains verront l'arrivée

d'un flux de militaires américains.

Dans cette atmosphère, des nouvelles réitérées rapportent que les États-Unis ont exigé de Bagdad qu'il leur confie les décisions à prendre à al-Anbâr, que leur mission militaire puisse se déployer au-delà des frontières d'al-Anbâr, selon les rapports, et qu'elle puisse atteindre la ville frontalière de Deir-el-Zor en Syrie.

Traduit de l'arabe par

Bernard Dick, responsable *Résistance républicaine* Champagne-Ardenne

(1) Ces zones sont dans une autonomie de fait, non reconnue par l'État syrien